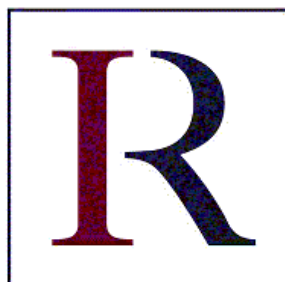


N° 11

- Dernier bulletin du millésime 2006
- Bilan du millésime

Bilan du millésime 2006

Etude de la végétation et de la production 2006



SERVICE TECHNIQUE D'INTER RHONE

2260, route du grès
84100 ORANGE
roustang@inter-rhone.com

Tel : 04 90 11 46 50
Fax : 04 90 11 46 10

BILAN DU MILLESIME 2006

Tableau N°1 : SYNTHÈSE CLIMATOLOGIQUE DU MILLESIME 2006
(Valeurs remarquables et comparaisons à la normale)

	automne			hiver			printemps			été		
	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06	juil-06	août-06	sept-06
T°moyenne	++	-	---	--	--	=	++	+	++	++++	=	++
Durée insolation	=	+	+++	-	=	--	+++	+++	+++	=	=	+
Hauteur précipitations	-	=	---	=	--	-	-----	---	-----	+++	--	+++
% hauteur précipitation par rapport à normale	90%	100%	48%	103%	61%	84%	16%	42%	5%	174%	60%	175%
T°C la plus chaude du mois (observée le)	25,2 (le 09)	21,7 (le 03)	14,2 (le 04)	13,3 (le 19)	15,5 (le 18)	23,9 (le 31)	26,7 (le 25)	30,9 (le 17)	35,2 (le 28)	38,9 (le 21)	34,1 (le 01)	34,2 (le 04)
Nombre de jours très chauds (T°C>30°C)	0	0	0	0	0	0	0	2	16	31	2	8
T°C la plus froide du mois (observée le)	6,6 (le 05)	- 5,8 (le 28)	- 6,9 (le 30)	- 6,8 (le 15)	-4,7 (le 03)	-3,2 (le 02)	2,8 (le 08)	4,9 (le 01)	9,4 (le 02)	17 (le 07)	11,1 (le 15)	10,3 (le 01)
Forte Gelée (> -5° C)	0	1	2	5	0	0	0	0	0	0	0	0
Fort Orage (Grêle)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7	2	2
Nombre de jours où le vent >16m/s	---	=	++	--	+++	---	++++	++++	=	=	++++	+
Vitesse maximale du vent (Km/h)	87	91	118	96	97	112	97	94	100	90	90	90

Sources:



Insolation : données de Carpentras - tout autre paramètre : données d'Orange

(=) Idem normale (+) plus élevé que la normale (-) moins élevé que la normale
normale=moyenne des 53 dernières années pour Orange et des 42 dernières années pour Carpentras

Climatologie et phénologie

Toutes les données présentées dans cette première partie se réfèrent aux normales saisonnières observées sur la station météo France d'Orange. La normale, pour chaque mois, représente la moyenne sur les 53 dernières années.

Par rapport aux normales saisonnières, le millésime 2006 (d'octobre 2005 à septembre 2006) est beaucoup plus venté, plus ensoleillé et, surtout, beaucoup plus sec. En cela, il ressemble beaucoup à 2005. Effectivement, si l'on regarde les données mensuelles 2006 (voir tableau N°1), les jours où la vitesse du vent a été supérieure à 16 m/s sont plus nombreux (+30%). Les températures moyennes mensuelles sont plus élevées que les normales avec une valeur annuelle de 14,73 °C contre 14,16 °C pour les normales (voir tableau N°2).

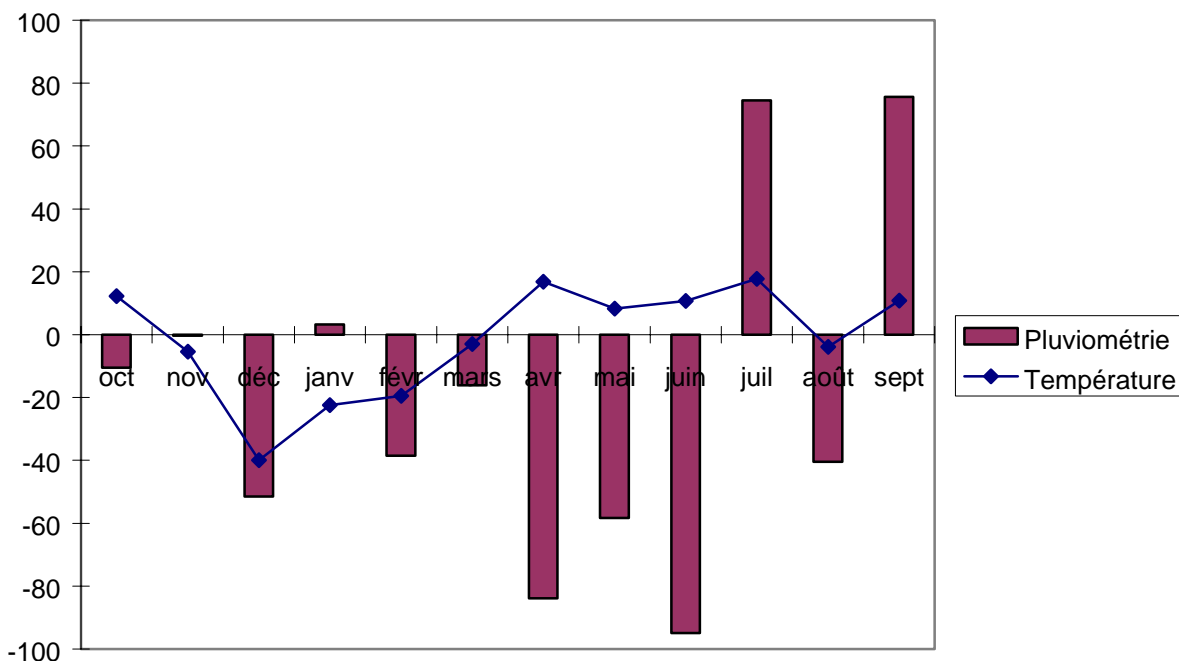
Tableau N°2 – Comparaison des trois derniers millésimes à la valeur normale.

	Valeurs moyennes sur le millésime			Valeurs normales
	2004	2005	2006	
Température °C	14,53	14,51	14,73	14,16
Pluviométrie (mm)	734	512	585	722

Par contre, les quantités d'eau tombées d'octobre 2005 à septembre 2006 sont très déficitaires. Comme l'année dernière, les hauteurs de pluies relevées sur le millésime 2006 sont 20% inférieures à la valeur normale - l'automne, l'hiver et le printemps ont été particulièrement secs (585 mm en 2006 contre 722 mm pour la normale). Comme l'année dernière, ces précipitations sont très épisodiques, seuls deux mois sont excédentaires (cf. fig. 1).

**Fig.1 : Climatogramme du millésime 2006
(d'octobre 2005 à septembre 2006)
station météo France d'Orange**

Valeur en % de la normale



Comment lire ce graphique : En février, le cumul des pluies est 40 % inférieur à la valeur normale ; a contrario, les hauteurs de pluies relevées en novembre sont identiques à la valeur normale (moyenne des 53 dernières années sur la station d'Orange).

L'automne 2005 est sec et froid. Alors qu'octobre est plutôt doux on note une nette offensive de l'hiver dès la mi-novembre où les températures chutent de 5°C en deux jours (cf. Fig.1). Nous sommes passés brusquement d'une fin d'automne plutôt agréable (21,7°C début novembre) à l'hiver dès la mi-novembre avec des températures négatives dès le 20 du même mois. Au niveau pluviométrique, on relève seulement 182 mm sur la période, ce qui représente un déficit de 17 % par rapport à la valeur normale. Seul le mois de novembre est conforme aux valeurs de saison.

En revanche, l'ensoleillement est supérieur grâce au mistral plus présent que d'habitude, surtout en décembre où les rafales atteignent 118 Km/H (maximum de l'année).

L'hiver qui suit est encore très froid. Les gelées sont effectivement fréquentes et se sont répétées durant tout l'hiver (jusqu'à - 7°C en janvier sur Orange). De ce fait, l'hiver 2005 / 2006 est le plus froid de ces 15 dernières années.

Sur la même période, les hauteurs de pluie relevées sur la station d'Orange sont déficitaires. A noter cependant que l'épisode neigeux de fin janvier (20 cm à Orange et jusqu'à 40 cm sur le haut Vaucluse) permet de combler un peu le déficit. Le bilan pluviométrique hivernal atteint péniblement 83 % de la valeur normale, avec seulement 134 mm.

Le printemps débute ensuite dans une ambiance très sèche puisque les hauteurs de pluies relevées sur les mois d'avril, mai et juin représentent respectivement 16 %, 42 % et 5 % de la valeur normale ; ces mois sont les moins pluvieux du millésime.

Aussi, le déficit pluviométrique à la fin du printemps approche les 40 % et est consécutif à trois années de sécheresse. A cela, viennent s'ajouter des valeurs d'évapotranspiration et d'ensoleillement (+ 10 %) particulièrement élevées, ce qui accentue d'autant les besoins en eau.

Sur cette période les températures sont toujours supérieures aux valeurs de saison ; ce qui hâte la croissance végétative. Au regard de la somme des températures supérieures à 10°C enregistrées sur la période 1^{er} janvier - 31 mai, le millésime 2006 est effectivement le plus précoce de ces cinq dernières années alors qu'au 19 mars c'était l'année la plus tardive !

Dans ces conditions, la floraison débute vers le 25 mai dans les secteurs précoces ; globalement elle se déroule dans de bonnes conditions.

Enfin, **l'été**, contrairement au reste du millésime, est très arrosé. Les trois mois d'été totalisent 227 mm ce qui représente 140 % de la valeur normale sur la période. Les hauteurs de pluies sont très disparates dues à des orages très localisés - certains secteurs reçoivent beaucoup et d'autre presque rien. Cette pluviométrie influencera la qualité du millésime.

Au niveau des températures, l'été débute dans la canicule ; tous les jours du mois de juillet ont été très chauds c'est à dire que la température maximale a dépassé 30°C. Bien évidemment, sur juillet et septembre les températures relevées sont supérieures aux normales, alors qu'août est plus frais et donc favorable à la maturation (voir tableau N°1).

Maturation et vinifications

Au niveau climatique le contraste entre l'hiver très froid et l'été très chaud a donné le ton. Plus précisément, en été le mois de juillet a été particulièrement chaud - records de températures battus - suivi d'un mois d'août beaucoup plus frais - avec des températures anormalement basses.

De même, la pluviométrie très épisodique et disparate a conduit à des rendements variables et a influencé l'hétérogénéité de la qualité du millésime.

Le premier prélèvement de maturité montrait une petite semaine de retard sur le millésime précédent. Mais les faibles pluies de mi-août ont très certainement influé sur la progression des maturités par la suite ; les degrés augmentaient effectivement très rapidement et les vendanges ont pu commencer tout début septembre dans les secteurs les plus précoces.

Au niveau analytique, les faits marquants sont les bons niveaux de polyphénols (couleur et tanins), le bon équilibre sucres / acides et les très faibles teneurs en azote assimilables qui ont dû être corrigées quasi systématiquement sur moût.

Les vinifications se sont ensuite déroulées sans encombre, si ce n'est, bien évidemment et comme à l'accoutumée, les plus hauts degrés potentiels qui ont eu du mal à se terminer.

Les fermentations malo-lactiques se sont enclenchées très rapidement. Elles ont été favorisées notamment par les températures post vendanges très clémentes et notamment celles de la fin octobre où nous avons bénéficié d'une semaine presque estivale.

Dans la partie septentrionale, le millésime 2006 est remarquable. Le vignoble bien alimenté en eau a permis de très belles maturités. La richesse en sucres des raisins a été tout a fait exceptionnelle. Les vins blancs obtenus sont très aromatiques et de grande classe, les rouges sont d'une couleur intense et profonde avec une belle concentration.

Dans la partie méridionale la diversité des conditions climatiques de l'été –notamment l'absence de pluies dans certains cas - conduit à une grande diversité de vins qui vont du fruité au corsé. La concentration varie mais l'équilibre est toujours là. Dans tous les cas, les couleurs sont remarquables voire exceptionnelles, les indices de tanin sont tous très élevés.

Les blancs sont marqués par des arômes de fruits exotiques et d'agrumes supportés par une bonne fraîcheur, ils développent beaucoup de volume et de rondeur en bouche.

Les rosés ont de très jolies robes aux couleurs franches et vives, s'ils sont puissants en alcool, ils le sont tout autant en arômes.

Les rouges toujours très aromatiques ont des robes d'une grande intensité. Les indicateurs analytiques de couleur et de tanins sont particulièrement élevés et s'approchent de ceux obtenus en 2000. Là encore c'est l'équilibre qui prévaut, les raisins concentrés ont tout donné.

De manière générale, les dégustations qui sont faites aujourd'hui mettent en évidence des vins riches, complexes, élégants avec beaucoup de finesse. Bien évidemment l'hétérogénéité liée aux rendements et aux pluies de la fin septembre est très nettement perceptible.

On note en bien des endroits de très belles réussites, supérieures à celles réalisées en 2005.

Quoi qu'il en soit et malgré ces différences l'équilibre en bouche est remarquable. Les vins du millésime 2006 sauront satisfaire tous les consommateurs.